

En attendant Bojangles, à la folie passionnément

C'est l'histoire d'un amour fou, d'une passion absolue. C'est le conte fantasque d'une famille hors norme. En adaptant le roman à succès d'Olivier Bourdeaut, Victoire Berger-Perrin nous invite à un pas de deux, de trois virevoltant, une ronde euphorisante que la lumineuse Anne Charrier éclaire avec une grâce bouleversante. Une gourmandise à savourer sans tarder.



Un Halo de lumière éclaire un couple. La vie leur sourit. Elle (éblouissante **Anne Charrier**) est en blanc, lui (épatant **Didier Brice**) en costume sombre, élégant. Ils sont sur le point de se marier pour le meilleur, pour le pire. C'est une histoire d'amour, le début d'une vie à deux. Brune, piquante, elle est fantasque. Elle refuse toutes contraintes, il se donne les moyens pour que tout soit simple, fluide, que chaque envie soit comblée au centuple.

Comble de bonheur, ces deux êtres, baignés d'une félicité éclatante, donnent naissance à un charmant chérubin (étonnant **Victor Boulenger**). Il est de toutes les fêtes, de toutes les fantaisies. Terriblement attaché à cette mère si singulière, si différente des autres, il se laisse porter dans un tourbillon de vie qui l'entraîne de Paris au sud de l'Espagne. Témoin privilégié de cette passion incandescente, il en est le conteur fidèle.

S'emparant avec beaucoup d'espièglerie du roman que plus de 350 000 Français ont lu, la jeune **Victoire Berger-Perrin** donne joyeusement vie à ses personnages si originaux, si imprévisibles. Si elle se détache de par la forme narrative de la prose ciselée, onirique d'Olivier Bourdeaut, elle en retranscrit parfaitement l'essence par une mise en scène vive, énergique. Laissant la voix grave de Nina Simone nous envoûter, elle nous entraîne dans une danse folle évoquant par impressions mouchetées l'Amérique de Gatsby le magnifique, le Paris des années folles, l'Espagne gorgée de soleil. Sans ancrer véritablement l'histoire dans une époque, elle nous invite à un voyage hors du temps, hors des réalités où tout est permis.

Si la magie opère, au-delà d'une ingénieuse scénographie, d'une direction d'acteurs au cordeau, c'est surtout en raison de présence scénique, solaire des comédiens. **Victor Boulenger** est poignant en enfant plein de malice. **Didier Brice** bouleversant en amant prêt à tout pour cette femme unique, ensorcelante. Enfin, **Anne Charrier** est tout simplement troublante, radieuse en feu follet incandescent. Drôle, touchante, émouvante, elle est le cœur palpitant de ce captivant Bojangles. Une des pépites de cette rentrée théâtre de janvier 2018.